

3, 4 & 5 OCT. 2014

Le 27 octobre 2014

Compte rendu versifié de la sortie à Mouans-Sartoux

« Nous espérons que vous trouverez ce récit

A votre goût, drôle et réussi

Car nous avons mis de la fougue, du cœur

Mêlés encre, temps, papier et sueur

Pour narrer l'ensemble de ces actions

Dans le total respect de vos conditions

Et si l'œuvre vous semble ratée

Si elle ne vous plaît guère

La faute n'est qu'à la qualité

De notre enseignement de naguère »

*où vont
nos rêves ?*

Par les différents points de vue de :

RAMPAL Louis

HURBAL Louis

SEURON Quentin

MARIC Milica

*« Emmatinés,
Sous un ciel gris
Chacun aura sa place »*



*« Au milieu de la foule
Un homme endormi
Rêvant au silence »*

*« Torpeur générale
Soleil de plomb
Nous sommes arrivés »*

A poster for the Festival du Livre Mouans-Sartoux. The background is a deep purple. In the center, a woman's face is shown from the nose up, with her hands framing her cheeks. Instead of a face, there is a vibrant, colorful nebula or galaxy. Text is overlaid on the poster. At the top, it says '3, 4 & 5 OCT. 2014' in white. Below that, 'FESTIVAL DU LIVRE' in large white letters, with 'DU LIVRE' in yellow. Then 'MOUANS-SARTOUX' in large white letters. Below that, the website 'lefestivaldulivre.fr' and social media icons for Twitter and Facebook. At the bottom, a white box contains the text 'où vont nos rêves ?'. Below this, a small image of a train is shown with the text 'VENEZ EN TRAIN OFFRE - 50% SUR TER / SNCF'. At the very bottom, there is a row of logos for various sponsors and partners, including the Région PACA, the Conseil Général des Alpes-Maritimes, and several local media outlets like 'nice-matin', 'bfmtv', and 'l'info'.

3, 4 & 5 OCT. 2014
**FESTIVAL
DU LIVRE**
**MOUANS-
SARTOUX**
lefestivaldulivre.fr

où vont
nos rêves ?

VENEZ EN TRAIN
OFFRE - 50% SUR **ter** / SNCF

COZZE & PERRIN
nice-matin
bfmtv
l'info

Région PACA
CONSEIL GÉNÉRAL
des Alpes-Maritimes
Royaume du Grand Sud
CML
LIRE: Télérama

Ce vendredi matin, sortant du bus
Toujours dans les vapes, je m'efforçais
De ne point trop penser à la longue journée qui m'attendait
Notre professeur de Français nous laissa donc
Toute une matinée pour méditer sur la longue conférence
Qui nous servirait de potence
Mon cher ami me baladait, du fin fond d'une grande salle
Jusqu'au plus imposant étal
De livres. Il était comme enchanté
Attaché à ce monde il ne savait où donner
De la tête,
C'était pour lui jour de fête.
Malheureux que je suis, il me prit
Avec lui et je subis ce maudit
Dédale, qui me hante encore
Toute prise de contact fut vaine et ainsi
Malgré mes tourments, je dus le suivre dans son élan
Onze heures approchaient, il voulut m'emmener
Voir un être qu'il chérissait,
Une occasion pour moi, je pouvais
M'échapper, mais il insista, je dus rester.
Malheur à toi car je ne pourrais m'affranchir
De ce souvenir, BOURREAU !
Ce souvenir est une lame qui me tuait, me tue et
Me tuera, le temps d'une balade.





« Un sourire a la bouche
L'enfant reçoit un prix
Et la fierté d'un frère »

« Marchant dans la rue
Au milieu des livres
Un vieux jazz aux oreilles »



UN VIEUX LIVRE

*Parchemin usé
Retrouvé, exposé
Placé sur un étalage
Vieille œuvre sans nom
Vestige sans âge
Sans valeur et sans renom*



*Arome rond et envoûtant
Des pages fermentées par le temps
Le vieux livre est un alcool
Au parfum riche et tourbé
Subtil mélange de colle
De papier, d'encre et d'idées*



*On le lit à petites doses
En savourant chaque gorgée
On apprécie la rose
On apprécie l'égorgé*

*LE VIEUX LIVRE EST UN PARFUM
LE VIEUX LIVRE EST UN TISSU
LE VIEUX LIVRE EST UN MONDE
LE VIEUX LIVRE EST UN UNIVERS*

Les livres

*Chaque lettre, chaque mot, chaque phrase
Qui ornent les pages de ce livre
Me donnent la nausée, tant par leur taille
Que par leur complexité.
Je lis, je souffre. Je souffre, je lis.
Malheur ! Que cette coïncidence est douloureuse !
Je voudrais apprécier cette mélasse de savoir !
Hélas ! Je n'aime pas la confiture !*

*Les livres ne m'aiment pas
L'encre est restée discrète,
Ne m'a point révélé ses secrets
Que Diable ! Je décuple ma haine
Pendant que de ces livres ensorcelés
Sortent ces liens qui m'enchaînent
Ces cordes qui grattent, qui démangent
Et m'obligent à me faire du mal cinq heures durant
Le temps de lire un Zola où un Maupassant*

*En somme je hais les livres
Et les livres me haïssent*



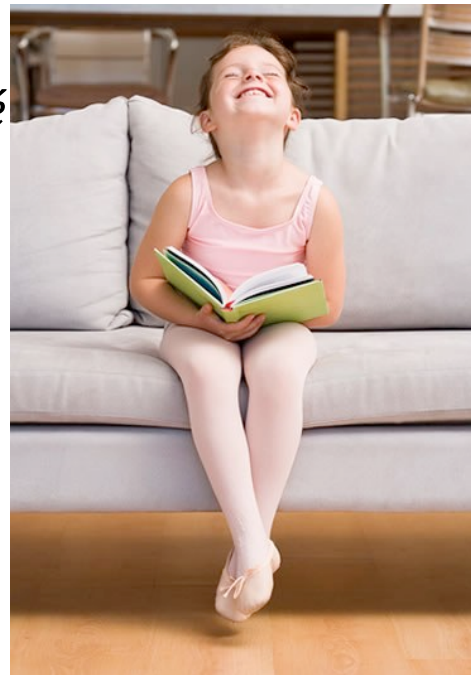
*C'est l'histoire de bonshommes
Qui erraient dans Mougins
En mangeant de la gomme
Des livres plein les mains
Ces bouquins étaient moches ! Pourris !
Et quelque peu difformes.*

*Et je me rendis compte, en r'gardant mon ami
Qu'en fait j' redécouvrais un manuscrit
L'homme à la tête de livre
M' regarda ahuri, rempli de savoir
Ce qui le rendait ivre.
Je dus être un miroir,
En me scrutant de plus près
Il voulut s'en aller
Plus vite que jamais*



Le Livre

*Si facile à débusquer
Si difficile à fabriquer
Il est tellement compliqué
Que peu de gens savent le décrypter
Et rares sont les savants qui l'ont réinventé
Nous ne pouvons que nous prosterner
Devant ce génie ; infiniment illuminé
Il est l'humble serviteur de la pensée
Par les grands et les petits, il est apprécié
Pour les petits c'est un jouet
Pour les grands c'est un objet
Pour les grands qui voulaient
Rester petits c'est un joujouet
(Et si par malheur elle se reconnaissait
Je l'implore de bien vouloir m'excuser)
Revenons-en à notre principal sujet
Avec l'âge il a grandement évolué
Et j'ai appris à l'apprécier*



PARODIE DE LA TIRADE DU NEZ DE CYRANO DE BERGERAC, EN HOMMAGE A L'AMOUR DE LA LECTURE

L'Homme sage :

Qu'il est bon de suivre
Le doux chemin de la vie
Qu'il est bon de vivre
Au gré de ses envies
Et ce qui m'enivre
Véritable eau de vie
C'est de lire un livre ...

Le sot : (Le coupant) :

Puis-je donner mon avis !
Je pense que lire, c'est nul



L'Homme sage : (colérique) :

Plait-il misérable iule !
Sachez, faquin, que l'art de la lecture
Apporte éloquence, savoir et surtout : culture !
Et à entendre votre déclaration, simple et crue
Je pense que, de votre vie, vous n'avez jamais lu
Car vous auriez pu cette phrase la tourner
D'au moins douze façons et je vais vous le prouver

On pourrait commencer cette liste

Par, voyons, Extrémiste :

Si j'étais dictateur

Sur l'heure j'ordonnerais

Pour tous les auteurs

Un autodafé

Poursuivons donc par Fataliste :

Mon tragique destin est si triste

C'est irrévocable: je n'aime pas lire

Pédant : si les livres n'ont rien à m'offrir

C'est que de la culture, j'en ai bien assez

Lyrique : ce livre, lisse et élancé

Se compare à une orange qui a trop mûri

La peau colorée, brille et fait envie

Mais la chair sèche de l'intérieur est pourrie

(Voyant que le sot est déboussolé)

Hé quoi, cela fait seulement quatre

Et je vous vois déjà chavirer

Ne vous laissez pas abattre

Il en reste huit à supporter



Où en étais-je ? Ah oui Desnosien :
 Je hais le livre comme tout un chacun
 Rationnel : de la lecture je n'aime rien
 Mais cet avis reste le mien
 Niais : Un jour on m'a dit que lire
 Pouvait faire souffrir puis mourir
 Depuis pour préserver ma santé
 De lire je me suis arrêté
 Entreprenant : la lecture ne m'attire pas
 Mais vous, en revanche ...
 Écologique : saviez vous que l'on détruit troncs et branches
 Pour fabriquer vos pages !
 Cupide : la chose est peut être sage
 Mais est ce qu'elle rapporte ?
 Fou : je discutais donc avec ma poignée de porte
 Et nous étions tous deux d'accord sur le même point
 Lire ne sert absolument à rien
 Et le meilleur couvre-chef reste le seau.
 Et je finirai donc par sot !
 Pour cela votre phrase convient tout-à- fait,
 Et votre personnage est parfait !
 Maintenant, fuyez ! Avant que ma botte vengeresse
 Ne vienne, brutalement, se poser sur vos fesses
 Je vous dis adieu et souhaite pour votre derrière
 Que vous reteniez la leçon que je viens de vous faire !



BALLADE DES MOUSTIQUES **(chanson originale par les quatre auteurs)**

*Dans une forêt de chênes
Humide, molle et mystiques
Voilà que se déchaînent
Une horde de moustiques
Sur deux pauvres marcheurs
S'étant détournés de leur route
Pour rester une ou deux heures
Et manger leurs casse-croûtes*

*Soudain l'un d'eux assène
Un soufflet qui fut fatidique
Et qui écrasa sur son aine
Un de ces insectes qui pique
Et voilà que les deux compères
Retrouvant tout leur courage
Firent à grandes claques en l'air
Dans le camp adverse des ravages*

*Mais cette résistance fut vaine
Bien qu'elle eut été fort héroïque
Car entraient dans l'arène
Toujours plus d'êtres vampiriques
Abandonnant le combat
Les comparses ramassèrent leurs manteaux
Et déguerpirent le front bas
On ne les revit pas de sitôt*

*Cette histoire est la mienne
Et si je l'ai mise en musique
C'est pour qu'aux autres elle apprenne
Ne vous attaquez pas aux moustiques
Car de cette horrible défaite
Nous ressortîmes défigurés
Quoique pour mon ami en fait
Son visage ne fut pas trop changé*



LA CONFERENCE

*Dans une bibliothèques vitrée
Embruitée par les journalistes
Assis dans un coin tous agglutinés
Ambiance un peu triste*

*Devant nous un homme au parcours
Marqué par les âges et les voyages
Commençait son imposant discours
Devant un public attentif et sage*

*Il parlait de sa vie
Et de ses idéaux
Semblant fermé dans son avis
Rejetant le nouveau*

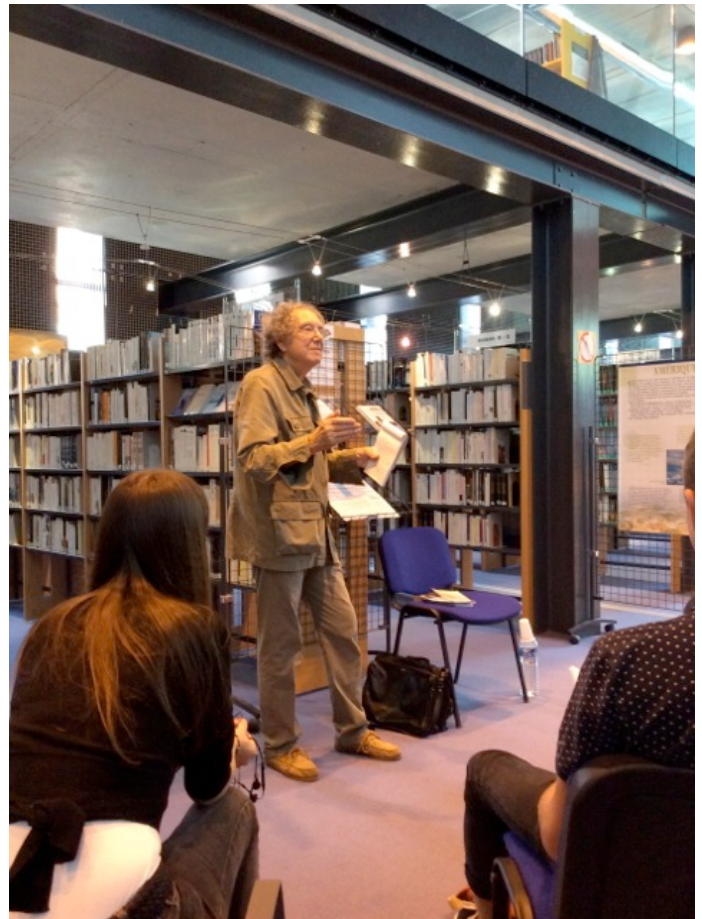
*Il se veut activiste engagé
Et prône un retour aux sources
« Les vraies valeurs ne sont pas cotées en bourse
Souvenons nous de notre passé*

*Superflue et bagatelle
La poésie limite trop
Soyez donc tel Rimbaud
Nomade intellectuel*

*Rendons à la société
La mémoire qu'elle a perdue
En découvrant l'inconnu
En retrouvant l'oublié »*

*Ainsi parlait l'auteur
Sans un bruit autour de lui
Comme crie le singe hurleur
Dans la forêt endormie*

*Lorsqu'il eut fini
D'exposer ses idées
D'un même mouvement nous sommes sortis*



Sans trop nous attarder

*« Le soir approche
Il fait moins chaud
Il faut déjà rentrer »*



FIN

Notes des auteurs :

*« Nous aurions aussi bien voulu
Faire part de certaines autres choses vécues
Mais par souci de bienséance élémentaire
Nous avons préféré nous taire »*